

La balade des gens heureux...

Et si c'était en pensant à cette journée que Gérard Lenorman avait écrit cette chanson...

C'est sans doute grâce à une biveillante bonne étoile qu'à eu lieu sous le soleil ce samedi 25 mai à Lusigny la 1^{ère} randonnée d'agri découverte des réseaux Dephy et 30 000 portés par la chambre d'agriculture de l'Allier.

Le contexte de cet après midi était simple. Organisée par des agriculteurs engagés dans des démarches de réduction des produits phytosanitaires, cette randonnée était l'occasion pour eux de raconter leur quotidien.

Avec une baisse de 30% des produits phytosanitaires en 13 ans, ces agriculteurs fiers de leur métier et des valeurs qu'ils transportent, étaient tous enthousiastes à l'idée de raconter leurs réussites mais aussi leurs échecs.

Au total, c'est prêt de 200 randonneurs qui ont pu découvrir leurs efforts autour de 7 pôles étalés sur les 7 et 13 km que proposés les 2 circuits balisés.

« Seul on va plus vite ensemble on va plus loin » : c'est lors de ce 1^{er} démarrage que les randonneurs ont pu faire connaissance avec ces groupes et comprendre pourquoi cette envie de collectif était indispensable pour des exploitants en recherche de méthodes de travail nouvelles.

Mais heureusement, grâce au 2^{ème} arrêt « toucher du bois » , les marcheurs ont eu la chance d'être accompagné toute la journée par le soleil. C'est à cet endroit qu'ils ont pu commencer à appréhender le fait que nos agriculteurs travaillaient avant tout en harmonie avec la nature, leur environnement et leur territoire. Soucieux de préserver leurs jolis paysages de Sologne, les agriculteurs veillent à entretenir et réimplanter des haies de façon « intelligente ». « Parce bien bien réfléchie, la haie peut permettre à mes troupeaux de trouver de l'abris et aux auxiliaires de mes cultures un agréable lieu de vie » : voilà ce les randonneurs ont pu retenir.

Tout ça jusqu'à la prochaine étape intitulée « ca coule de source », étape durant laquelle les exploitants agricoles ont pu raconter les efforts mis en place pour diversifier leurs cultures. Blé, orge, colza, tournesols, maïs, soja ou prairies ; tant de cultures qui sont souvent mises à mal chez nous avec les aléas climatiques. Entre les années trop sèches ou trop humides, il est bien difficile de savoir à l'avance quelle culture sera la plus adaptée à la météo de l'année. C'est pourquoi l'irrigation peut être un moyen permettant de sécuriser le devenir de nos cultures. Mais l'irrigation ne peut être durable que si elle est raisonnée et c'était bien là l'objectif aussi de cet arrêt.

Etape intermédiaire « mettre du beurre dans les épinards », non pas parce que s'y trouvait le ravitaillement pour nos chers pèlerins mais plutôt parce que c'est à cet endroit que les randonneurs ont pu comprendre comment faisaient nos éleveurs pour produire de la viande de qualité en veillant à faire eux même les protéines de leurs troupeaux. De la gestion du pâturage au mélange d'espèce avec les méteils, ce samedi, les protéines des rations de nos bovins étaient « made in Lusigny ». L'association

Symbiose Allier en a également profité pour se faire connaître du grand public et rappeler à quel point il était important de tout concilier.

Les randonneurs ont ensuite pu découvrir ce qui se cachait derrière l'atelier intitulé « le 5^{ème} roue du carosse ». A cet endroit se trouvaient 2 outils : un pulvérisateur et une bineuse.

A premier abord, 2 outils diamétralement opposés et finalement si complémentaires. Les marcheurs ont pu « sympathiser » avec un pulvérisateur, matériel qui n'est souvent pas l'ami du grand public. Là, ils ont pu comprendre que la chimie était pour tous les exploitants présents, le dernier levier qu'ils activaient. A l'image d'une maman qui donne du Paracétamol à ses enfants pour les soulager d'un mal de tête, l'agriculteur soignera ses plantes lorsque malheureusement elles tomberont malades. La bineuse était également là pour illustrer les progrès faits dans le domaine du désherbage mécanique. Les échanges ont d'ailleurs permis d'expliquer que comme le montre la météo de 2024, les printemps humides ne sont pas du tout propices à la réussite de cette technique : observation, adaptation et innovation voilà les maîtres mots de cet arrêt.

Avant dernière halte « avoir du pain sur la planche », parce que réussir à avoir une production de qualité ne suffit pas à remplir nos assiettes. L'arrêt à la Coopaca de Lusigny a permis à Jérôme Vandewalle, président de la Coopaca, d'expliquer aux gens qu'après la moisson, le blé était collecté entre autres par des coopératives qui structuraient les différentes filières. Les randonneurs ont pu goûter des gâteaux « Mulino Bianco » issus de la filière Barilla, ils ont aussi découvert que leur coopérative produisait et commercialisait localement de l'huile de Colza ou de tournesol issus des productions des parcelles voisines.

Et enfin c'est lors de l'arrêt final « faire d'une pierre deux coups » qu'ils ont pu découvrir que certains exploitants osaient relever le défi de la diversification. Le myscanthus mis en avant à cet arrêt est une culture pérenne qui permet à la fois de produire de l'énergie via le biogaz ainsi que de la paille : bel exemple de diversification parmi tant d'autre.

Alors vous l'aurez compris, à l'image de la chanson de Gérard Lenorman, cette randonnée était un défi pour le réseau Dephy.

Forcé de constater que le sourire des randonneurs à leur arrivée, la joie des agriculteurs qui témoignaient sont la preuve que la convivialité, la simplicité et l'envie de partager que voulaient transmettre ces exploitants étaient au rendez-vous.

Donc quoi dire de plus à part que... que le Dephy est relevé et oh combien brillamment.

Ces quelques lignes sont aussi pour moi l'occasion de remercier tous les agriculteurs présents sur les pôles pour leur motivation, leur engouement et leur bonne humeur : Pierre Brenon, Grégory Hangard, Hubert Degrange, Grégoire Beauchamp, Xavier Faivreduboz, Gérald Bacconnier, Mathieu Herbert, Fabrice Ranoux (LEGTA Neuvy), Antoine Cabart, Arnaud Lesage, Jérôme Vandewalle, Vincent Joly ainsi que Vincent De La Serre mais également tous les membres des réseaux Dephy et 30 000 de l'Allier, tous fiers de leur métier.

Mais en cette veille de fête des mamans, que serait un papillon sans sa chrysalide, alors remercions aussi toutes nos mamans qui ont permis, sans nul doute, à nos agriculteurs d'être fiers de leur métier et de leurs racines.

On vous dit donc à l'année prochaine pour peut être tenter de relever un nouveau Dephy !

Christelle JOHANNEL